

## **Rapport du groupe de travail « Couverture RTS de la Coupe du Monde de la FIFA 2014 »**

**Séance du 15 septembre 2014**

### **Préambule**

Une fois n'est pas coutume, le contexte de cette analyse contraint le groupe de travail de « sortir des rails » du canevas habituel. Il lui a paru en effet que le caractère particulier et ponctuel de l'événement l'y autorisait sans que cela ne nuise à la bonne compréhension de son contenu. D'autre part, le groupe de travail a opté pour une transversalité des remarques compte tenu du volume d'heures télévisuelles et radiophoniques consacrées au tour final de cette Coupe du monde « Brésil 2014 », donc en asymétrie « assumée » en ce qui concerne le volume de ce rapport, avec une nette prédilection pour la télévision. « Droit au but », telle est la devise adoptée afin de mettre le doigt sur les points essentiels de ce qui doit être considéré comme un événement sportif particulier. Aussi, le groupe de travail a opté, dans un point spécifique, pour l'analyse de quelques émissions dédiées, en amont de l'événement. Ce dernier, les aspects footballistiques proprement dits, font ensuite l'objet d'une analyse générale puis particulière en fonction des divers sujets de la programmation – Journal des Suisses et ses éléments permanents, le Club et ses divers contenus spécifiques, ... . Le groupe de travail s'est efforcé de considérer son analyse de manière générale, considérant l'ensemble du Service des sports comme une équipe, sans verser dans une personnalisation excessive.

### **Groupe de travail**

Le groupe de travail est constitué de MM. Jean-Pierre Petignat (SRT-JU), Pierre-André Berger (SRT-GE) et Claude-Alain Kleiner, rapporteur (CR).

Outre le travail de suivi des retransmissions y relatives – y compris les émissions consacrées précédant ou parallèles à l'événement -, les membres du groupe de travail se sont réunis à l'occasion d'une séance tenue à Neuchâtel, le 2 septembre dernier, afin de peaufiner la présente synthèse. Chacun des membres de groupe a pris le soin de rassembler les éventuelles remarques issues des trois SRT concernées ainsi que certaines autres figurant sur le site de la RTS. Il faut ajouter enfin que le pt. 2 est prioritairement l'œuvre de Pierre-André Berger.

### **Table des matières du rapport**

Le groupe de travail a souhaité présenter un rapport articulé comme suit :

1. Considérations générales – place et rôle du sport dans la société et à la RTS, objectivité et mise à distance, ...
2. Contexte socio-économique du pays organisateur et ligne éditoriale des émissions consacrées
3. Programme général de couverture de l'événement
4. Réalisation :
  - a. Qualité des retransmissions
  - b. Qualité du « plateau »
  - c. Aspects techniques directement liés aux retransmissions – arbitrage, choix tactiques...
5. « A côtés » de la retransmission – avant, pendant, après -
  - a. Journal des Suisses
  - b. Le Club et ses divers « capsules »
6. Rôles et statuts
7. Recommandations
8. Autre événement exemplaire – Championnats d'Europe d'athlétisme à Zurich
9. Conclusions

## 1. Considérations générales

Entre les conflits, les violences, les accidents et autres tragédies humaines qui rythment l'actualité d'un monde désormais ouvert à toutes et tous, les événements sportifs, petits ou grands, demeurent des respirations, des petits instants de bonheur dont les sportifs sont les auteurs voire les héros. Qui dit héros dit modèle, en conséquence processus d'identification pour nombre d'enfants en mal de repères aujourd'hui. On peut dès lors se montrer sceptiques à l'encontre du monde du sport contemporain, on peut ne pas être attiré par la performance sportive, on peut se montrer rétif au sport en général avec tous les stéréotypes assassins caractérisant le manichéisme du café du commerce..., le sport n'en demeure pas moins un genre populaire ! Les extraordinaires taux d'audience parlent d'eux-mêmes... Le sport – le football, phénomène social et vecteur d'intégration - demeure, outre ses horribles dérapages, une activité exemplaire pour les jeunes... En compétition avec soi-même, en coopération avec ses coéquipiers !

Evoquer cette dimension universelle sans parler de l'indispensable éthique d'un média de service public serait lacunaire. Sans se risquer à la dissertation en la matière, le principe de « mise à distance » et d'objectivité journalistique également, nous ont paru devoir être mis en avant ! Nous reviendrons plus bas, plus en détails, sur cette dimension importante de la couverture d'un grand événement sportif ! Dans le même esprit, dans ces « grandes » occasions, un regard à la fois « de biais » et quelques analyses plus transversales – place du pays organisateur, arbitrage, violence et simulation, l'argent et la FIFA – pendant l'événement, ainsi qu'une vue d'ensemble, avant et après l'événement, demeurent, à notre sens, des éléments primordiaux du canevas de travail d'une télévision généraliste !

En conclusion de ce préambule, le groupe de travail tient à saluer, de manière appuyée, la volonté nationale de la SSR, respectivement de la RTS, de son service des sports et de l'entier de sa production, de proposer à la population de la Suisse romande un programme extrêmement alléchant car imaginatif, dynamique et attractif, et de mobiliser toutes les énergies pour parvenir à le mettre en œuvre. L'opportunité de transformer une chaîne de la RTS en chaîne sportive à près de 50% du temps durant les heures de grande diffusion représente une magnifique chance, sans doute à l'origine également de cette programmation ambitieuse.

## 2. Contexte socio-économique du pays organisateur et ligne éditoriale des émissions consacrées

Lors de la récente analyse des J.O de Sotchi, une des critiques adressées au Service des sports avait résidé dans le manque de documents relatant le contexte politique, sociétal et économique du pays organisateur. Divers motifs avaient été avancés pour expliquer les raisons de cette lacune. Pour le tour final de la Coupe du monde 2014 au Brésil, il convient de relever l'effort tout particulier de la RTS dans ce domaine. Parmi les émissions proposées, le groupe de travail a choisi de s'arrêter sur deux d'entre elles : TTC à Sao Paolo du 5 mai 2014 – Le Brésil à la veille du Mondial -, et Géopolitis du 10 mai 2014 – Brésil : champion de monde des inégalités ?

### - TTC

Le groupe de travail salue donc cette excellente initiative. En dépêchant au Brésil l'équipe de TTC, la RTS a répondu aux besoins et aux attentes de ses téléspectateurs sur le plan de l'information à « l'avant-match ». En effet, de notre point de vue, il s'avérait pertinent et opportun de traiter des sujets autres que footballistiques, ceci avant l'événement. En regard des sujets choisis ou arrêtés, et tenant compte des problèmes économiques qui frappent le Brésil, on pouvait légitimement penser que TTC allait se focaliser sur des éléments ou des considérations plutôt négatives. A titre d'exemple, nous citons quelques titres :

- Les riches et les pauvres
- Le Brésil : champion des inégalités sociales
- Reportage dans les favelas et les plus beaux quartiers

Les contrastes qui apparaissent clairement dans les titres choisis n'ont pas manqué d'orienter les journalistes dans la couverture de leurs sujets, et c'est normal. Les différences en termes de richesse et de pauvreté ont été particulièrement bien traitées, avec toute l'objectivité requise et le recul nécessaire. Au passage, nous notons cependant que le Brésil n'est pas le seul pays au monde à posséder des compagnies d'hélicoptères servant au transport d'hommes d'affaires ou des appartements de haut standing à 2 millions de francs. Décidément, les clichés ont la dent dure, même pour TTC. Le choix des invités, et leurs interventions bien sûr, ont permis notamment d'offrir un éclairage un peu différent. Cet apport complémentaire vint renforcer l'objectivité de la couverture des sujets. En effet, particulièrement bien sélectionnés tant pour leurs compétences que pour leurs parcours, les invités se sont exprimés très librement pour dire tout le bien qu'ils pensaient du Brésil. Nous en voulons pour preuve l'intervention de M. Dirk Schwenkov, consultant et professeur d'économie, qui a relevé le phénomène de migration des brésiliens « des plus pauvres aux plus riches » ainsi que les opportunités à saisir lors de la Coupe du Monde, notamment sur le plan économique. Le retour sur la visite de la délégation économique et scientifique de la Suisse au Brésil, sous la conduite du Conseiller fédéral Johann Schneider-Amann, fut un temps fort de l'émission, comme l'interview exclusif de ce dernier. **En résumé, le groupe de travail considère que TTC a parfaitement rempli sa mission. Le projet fut ambitieux. Le pari est gagné. La date de diffusion, le choix des thèmes et des invités ainsi que la qualité des reportages font honneur à cette émission qui avait toute sa place pour couvrir en amont cet événement mondial.**

#### - GEOPOLITIS

Sujets abordés et angles privilégiés :

- Dans quelle situation se trouve le Brésil ?
- La Coupe du Monde va-t-elle rapporter gros ?
- Décryptage de cet état de tension à quelques semaines de la grande fête du football

Invité : M. Jean-Jacques Fontaine, journaliste et auteur d'un ouvrage consacré au Brésil.

Outre la forme interrogative que choisit d'utiliser Xavier Colin dans la présentation des sujets traités (on cherche d'abord à poser les bonnes questions avant de critiquer ou de juger), le groupe de travail salue le choix des sujets traités et la grande objectivité qui transparait tout au long de l'émission. Xavier Colin décrit clairement les éléments contextuels nécessaires à la bonne compréhension du sujet : chiffres et résultats économiques, coûts des infrastructures relatives à la Coupe du Monde, constructions additionnelles. Il souligne également les sujets qui suscitent le plus de réactions tant au Brésil qu'à l'étranger, comme l'affaire de la construction, de la rénovation et du surdimensionnement des 12 stades. Il y a lieu de relever l'apport fort intéressant de l'invité qui porte un regard historique du Brésil (l'invention du Brésil) et son évolution dans le temps, notamment en termes de démographie, d'identité et de culture. Son point de vue de l'impact de la Coupe du Monde sur l'économie et la vie du pays s'est avéré intéressant, bien que manquant singulièrement de consistance dans l'énoncé. Ce point précis aurait pu être plus approfondi de notre point de vue. **En résumé, le groupe de travail estime que Geopolitis a fourni un apport substantiel dans la couverture des émissions consacrées à la Coupe du Monde, en traitant précisément des éléments autres que le ballon rond ou la Grande fête du Mondial. Cette forme de décryptage, qui constitue l'ADN de l'émission, répond parfaitement au mandat d'une chaîne publique car elle aide le téléspectateur ou l'internaute à mieux comprendre le monde complexe dans lequel il vit, tout en prenant de la hauteur. Le découpage de l'émission favorise grandement la compréhension du sujet. Geopolitis a été une fois de plus à la hauteur de l'événement.**

Quelques autres émissions ont été consacrées au Brésil, « Temps Présent », « Mise au point », « Cash » et, bien sûr, plusieurs journaux télévisés, de midi et du soir, démontrant, entre autres, la réelle volonté de la RTS d'œuvrer dans le sens d'une exposition médiatique de l'environnement sociétal du pays organisateur à la lumière de l'actualité.

### 3. Programme général de la couverture médiatique de la RTS

Le groupe de travail a affiché plus haut sa satisfaction devant l'excellence du programme proposé au public de la Suisse romande. Le seul constat de la retransmission exhaustive des 64 matches de ce tour final mérite un grand coup de chapeau. Au surplus, l'environnement proposé, séduisant, attractif et ambitieux a rencontré le succès attendu. Certes, quelques faiblesses sont apparues çà et là. Le « piège » d'un programme ambitieux réside bien dans le fait qu'il convient d'être « bon » du début à la fin. Tel ne fut pas le cas, sans rien enlever au succès de l'entreprise, nous y reviendrons plus loin...

« Avant, pendant, après », ainsi peut-on résumer l'habillage d'une durée de quelque 40 minutes pour une retransmission de 90 minutes de jeu. Sur 100 spectateurs d'une rencontre de football, ce sont entre 10 et 20 spectateurs qui suivirent les deux magazines, soit « Le Journal des Suisses », en premier rideau, et « Le Club » en fin de soirée, pour la période durant laquelle l'équipe de Suisse était encore présente.

« Le Journal des Suisses », composé de capsules diverses, plus ou moins préparées, en lien avec les envoyés spéciaux au Brésil, avait pour but de donner des informations quotidiennes sur la vie de l'équipe et des joueurs helvétiques. Sur un ton léger, parfois drôle, d'autres fois beaucoup moins – quelques rares moments d'« exclusion » du téléspectateur par un dialogue trop étroit entre professionnels ! – (la rubrique « Défi » n'a pas toujours été très réussie). Souligner encore, sous ce chapitre, les excellents relais avec l'actualité et les « Journaux » de midi et du soir.

« Le Club » se voulait, lui, beaucoup plus original ! Un véritable défi que de vouloir inviter chaque soir, outre des « experts » footballistiques, des personnes en lien plus ou moins étroit avec le monde du football ainsi qu'une équipe de football dite « des talus », ou presque, de Suisse romande. Un défi extrêmement délicat à relever, lui aussi, sur la distance... Pour preuve, les performances très diversifiées des frères Bugnon – la volonté d'apporter une note d'humour est appréciée -, la participation plus ou moins spontanée des équipes plus ou moins présentes dans les tribunes plus ou moins remplies du studio, les avis plus ou moins pertinents – osons dire intelligents – des invités – avec, en général, un invité sur quatre issu de la « maison » - et les animations plus ou moins professionnelles des journalistes animateurs du plateau.

L'opération « RTS-Coupe du monde au Brésil » était complétée par une large offre sur le web avec des contenus originaux sur RTSsport.ch : résultats des compétitions, toutes les vidéos disponibles (matches en direct, émissions, résumés, etc.) et une multitude de contenus originaux (galeries photos, sondages, pronostics, etc.). Chapeau !

Sans compter les émissions relevées plus haut auxquelles il convient d'ajouter quelques excellents TJ – notamment le bon reportage sur les entraîneurs des équipes finalistes au TJ soir de même que l'excellent bilan de Joël Grivel au TJ midi 14 juillet – ou encore l'invitation de Bernard Lions, journaliste de l'Equipe, à la veille du match Suisse-France.

Pour l'anecdote et pour conclure, si un mauvais esprit avait pris la peine et le temps de compter le nombre de fois où la RTS a choisi de remonter la 121<sup>e</sup> minute du match Suisse-Argentine, lorsque le ballon vint s'écraser sur le poteau avant de sortir, à combien de minutes de lassitude du téléspectateur parviendrait-on ?

**En résumé, le groupe de travail tient à saluer la programmation prévue à l'occasion de cet événement particulier, ainsi que les moyens octroyés pour les réaliser !**

#### 4. Réalisation

Le groupe de travail dresse un bilan fort positif s'agissant des retransmissions télévisuelles. L'ensemble des journalistes impliqués à ce niveau dans l'événement ont rempli leur tâche avec professionnalisme. Le reportage footballistique n'est pas chose aisée dès lors que chaque téléspectateur, sous prétexte d'avoir une fois tapé dans un ballon, a tendance à s'octroyer des pouvoirs magiques d'entraîneur ou de commentateur, qui plus est lorsqu'il dispose d'images télévisuelles provenant de plusieurs dizaines de caméras savamment disposées autour des stades... Ce constat, d'ailleurs, exige du professionnel qu'il adopte une posture et un vocabulaire « au-dessus de la mêlée ». Au surplus, force est de reconnaître qu'il faut avoir pratiqué ce sport pour bien le commenter... Les « non footeux » sont très rapidement démasqués. En cela, les journalistes de la RTS s'en sont particulièrement bien sortis !

##### - Qualité de la retransmission des matches

Le groupe de travail a constaté qu'un gros travail de préparation avait été effectué – connaissances des joueurs, historique de la qualification des équipes, ... -.

Le principe du fonctionnement en duo, avec un consultant – Alexandre Comisetti – est reconnu. Cela dynamise les commentaires et la présence d'un ancien footballeur professionnel est précieuse. Il facilite grandement la tâche du journaliste. A condition d'être bien utilisée... Un léger bémol, aux yeux du groupe de travail, dans ce domaine ! En effet, les champs de compétences ne semblent pas être toujours clairement définis et distincts. On apprend, par exemple, peu de choses sur les aspects techniques et surtout tactiques et psychologiques du jeu ! De surcroît, on assiste parfois à certaines redondances entre les commentaires « live » et les remarques des « experts » avant, à la mi-temps et après le match. Une certaine complémentarité des points de vue serait bienvenue.

Dans un autre registre, la posture des commentateurs, cette fameuse « distance » qu'un journaliste sportif devrait adopter en toutes circonstances a été jugée parfois peu visible. Encore moins lorsque l'équipe de Suisse jouait. Certes, celles et ceux qui ont reproché à M. Von Burg d'avoir dit « c'est nul » en parlant du jeu des Suisses, se sont un peu vite emballés. Ce n'est pas la critique à l'encontre de notre équipe nationale qui méritait d'être relevée mais le manque de distance de ce commentateur par rapport au jeu en général. La prestation de l'équipe de Suisse contre la France n'a pas été jugée de manière objective. Certes, seul le résultat compte et seuls les buts encaissés demeurent en mémoire, mais la « jouerie » et l'esprit de l'équipe de Suisse auraient pu – dû – être applaudis. Sans compter l'effet dévastateur de l'agression de Giroud sur Von Bergen, auquel l'arbitre a intimé l'ordre de se relever avant de voir du sang sur son visage...

De façon plus anecdotique, les quelques remarques un poil « dégradantes » à l'encontre des équipes considérées « de seconde zone » n'avaient pas lieu d'être. « Ces Iraniens nous étonnent... » ! Et plusieurs autres exemples encore avec les équipes de l'Algérie, des Etats-Unis, etc... Dans un tour final de coupe du monde, il n'y a pas de petites équipes.

L'expression « du beau monde » utilisée par M. Von Burg, à l'égard des personnalités présentes lors de la finale, a quelque peu gêné !

Enfin, les petits reportages précédant les matches et présentant les équipes en jeu ont été fort utiles pour le téléspectateur, notamment pour des équipes moins connues. Tout comme les autres reportages évoquant des Coupes du monde plus anciennes ou la carrière de Di Stefano ! Par contre, avant la rencontre Brésil-Allemagne, les reflets des matches de qualification contre la Colombie et la France ont été considérés comme inutiles et faisant office de remplissage ! De la même manière, lors des demi-finales !

### - **Qualité du « plateau » en parallèle du match**

Nous évoquerons plus loin les divers « chapitres » des plateaux du « Journal des Suisses » et du « Club » ! S'agissant des compléments des « experts » lors des retransmissions, le groupe de travail soutient que le principe doit être maintenu. Avec recul, à froid, ces « experts » peuvent apporter un regard différent sur le match. D'où le besoin de mieux distinguer les rôles parmi tout ce monde. Qui plus est lorsqu'on ajoute encore des invités sur le plateau. En ce qui concerne les experts, le groupe de travail décerne une palme à MM. Débonnaire, Iglesias, Challandes et Henchoz... Les commentaires de Pablo Iglesias, au terme du match Chili-Espagne et en cours de Suisse-Argentine ont toujours été marqué du coin du bon sens, en peu de mots : « Une page se tourne, une grande nation s'en va ! » ou encore « Shaqiri joue pour l'équipe alors que l'Argentine joue pour Messi ! ». Il est souligné par ailleurs que le fait d'inviter un arbitre de football ou un médecin du sport s'avère très précieux.

Sur un plan plus large, des problématiques plus génériques n'ont que trop rarement été abordées par ces experts... Avec les réserves émises plus haut et sans décréter un « haro » sur les arbitres... :Quid de l'arbitrage à l'encontre des simulations permanentes des joueurs ! Quid de l'arbitrage dans les 16mètres, là où le foot se joue aussi avec les mains ! Quid de la « protection » de l'équipe du Brésil ! A cela, le groupe de travail relève le manque d'informations obtenues aux plans tactique et système de jeu, tant par le consultant que par les experts.

Enfin, pour conclure de manière positive, la fraîcheur de regards féminins encore trop minoritaires sur l'événement footballistique mérite d'être saluée. Mme Viola s'investit beaucoup dans ce sport, avec un certain succès, sauf lorsqu'elle s'amuse avec M. Poulier ! Ajoutons encore, avec une palme particulière, les interventions très réussies de Mmes Isabelle Musy – son reportage sur les gestes peu glorieux lors de certains faits de jeu – et Isabelle Nussbaum – ses commentaires très pertinents hélas trop peu nombreux tant il est vrai que l'on a préféré donner la parole à d'autres invités qui, eux, n'avaient strictement rien à dire -.

## **5. A côté des retransmissions - avant, pendant, après**

Le groupe de travail redit son enthousiasme à l'idée de l'environnement créé avec le « Journal des Suisses » et « Le Club ». Deux belles idées sans doute trop ambitieuses en regard de la durée de ce tour final. Beaucoup d'excellents moments bien sûr, quelques mauvais passages également.

### - **Le Journal des Suisses**

Excellente idée ! La proximité avec l'équipe de Suisse a été fort appréciée. Sans doute aurait-elle pu être plus nourrie encore si la nécessité de protéger les joueurs était sans doute bien réelle également. Donc, beaucoup de belles soirées avec des interviews intéressantes – interview de Inler, par S. Rinaldi par exemple -, des regards de Brésiliens, de belles images mais également plusieurs moments franchement peu drôles, notamment les « Défis »... Ajoutons, entre parenthèses ici, la belle impertinence des capsules « Contrepied »...

### - **Le Club**

Excellente idée à nouveau ! Mais quelle gageure que de vouloir garnir le plateau du « Club » de manière intelligente, intéressante, dynamique et attractive durant toute cette période. La Suisse romande ne compte certainement pas suffisamment de personnalités intéressantes et intéressées en même temps que disponibles pour tenter d'atteindre cet objectif. Pourtant, nombre de soirées ont été très bonnes...

On ne revient pas sur les « experts », relevant tout de même au passage la belle idée d'inviter Olivier Baudry, ancien joueur professionnel à Sochaux et à Delémont ayant surmonté un grave ennui de santé

et qui avait fait l'objet d'un beau reportage il y a quelques années. Belle initiative que celle d'inviter Damien Carrel, arbitre.

La prestation des invités fut donc très variable. D'excellents à médiocres... Certains, à l'évidence, avaient confondu le plateau avec la table du café du commerce, à l'heure de l'apéritif.

Les tribunes, hélas trop dégarnies en fin de soirée, devaient contenir les membres d'un club de football dit « des talus ». Excellente idée une nouvelle fois. Encore eût-il fallu les faire intervenir autrement que par la voix de leur seul président et par leurs applaudissements tout sauf spontanés. Au lieu de faire déplacer autant de monde dans les studios de Genève, le groupe de travail aurait préféré une collaboration plus étroite entre Genève et les rédactions régionales pour y organiser par exemple des duplex dans les clubs de football ou autres associations sportives locales, ainsi que des petits reportages en tous genres. De surcroît, un décor peu chaleureux, une tribune trop éloignée de la table des animateurs, - même constat pour la table des frères Bugnon - n'incitaient pas franchement à créer une ambiance décontractée. Et, enfin, pour l'anecdote, il ne paraissait pas indispensable de citer nommément la présence sur le plateau de la maman de Laurent Bastardoz.

Plus globalement, il aurait été intéressant de prévoir quelques « tables rondes », avec des personnes concernées, à l'instar de ce qu'il se fait avec l'émission « C'dans l'air », là où on laisse parler les invités et où ces derniers s'écoutent avec attention, sur des thèmes plus génériques, tels que déjà cités plus haut. A notre sens, la question de l'arbitrage et des « consignes » reçues avant le début du Mondial, aurait dû être traitée. Dans le même sens, un débat général relatif à la qualité footballistique de ce Mondial ainsi que les raisons qui ont fait que plusieurs équipes européennes réputées ont été éliminées rapidement, auraient également pu faire l'objet d'un débat. Peut-être en lieu et place d'un reportage, diffusé préalablement au TJ midi relatif à une école de danse !

Mais que ces quelques remarques n'enlèvent rien à la satisfaction de ces « avant, pendant, après » et des efforts consentis pour les rendre agréables et attractifs. Avec une palme particulière pour la rubrique « Contre-pied », magnifique pied-de-nez à tous les « footeux » engoncés dans leurs certitudes et leurs vérités !

## **6. Rôles et statuts**

Le groupe de travail, tout en veillant à respecter son champ de compétences et ne pas se mettre en position de « hors jeu », a souhaité aborder une question plus délicate, davantage liée à l'organisation du Service des sports ainsi qu'au respect d'une certaine éthique professionnelle.

Le groupe de travail se réjouit du renforcement des forces à disposition de cet important service en même temps que de son rajeunissement et sa féminisation. Ainsi, la mise en responsabilité de certaines et certains visages nouveaux a été applaudie, d'autant qu'elle a permis de déceler des talents nouveaux, au style plaisant car naturel et spontané. Un service fonctionne selon une systémique propre appuyé sur un organigramme spécifique. De tous temps, le Service des sports a fonctionné selon un modèle, voulu ou non, de mise en évidence de son chef. Ainsi, Boris Aquadro apparaissait souvent à l'écran, Jacques Deschenaux de même. Cette manière de fonctionner génère bien entendu des bénéfices mais également des risques. Le devoir de réserve ainsi que tous les effets pervers du conflit de loyauté ne sont que deux exemples de risques de dérapages potentiels. Durant ce Mondial, le groupe de travail l'a relevé plus haut, il a certes fallu réunir toutes les forces. Ainsi, M. Lorenzi est-il apparu très souvent en qualité d'animateur du plateau du Club ainsi que, en fin de Mondial plus particulièrement, sur le plateau du TJ midi et soir. Le groupe de travail, ne souhaitant pas aller plus loin dans ce domaine, se permet de s'interroger sur cette manière de faire et les incidences possibles sur le climat de travail pour les collaborateurs.

Par contre, le groupe de travail est moins hésitant à regretter certaines manifestations d'agacement chez le chef du Service des sports en diverses circonstances. Certes, ce dernier pensait bien faire en protégeant ses collaborateurs mais il s'est toutefois fourvoyé sur un terrain sur lequel il n'aurait jamais

dû se hasarder, privilégiant l'émotionnel plutôt que de rester au-dessus de la discussion d'un vestiaire de 5<sup>e</sup> ligue à Derrière-Pertuis ! Quelques moments quelque peu pénibles en guise d'exemples :

- « N'en déplaise à une certaine presse de boulevard... » mes remerciements vont à Philippe Von Burg ! »
- « Pour le téléspectateur qui m'a adressé le tweet, il n'a qu'à venir commenter le match s'il le souhaite ! »
- Ajoutant encore « Le public présent sera d'accord avec moi ? »
- Et, enfin, d'évoquer quelques « pisse-froid », termes peu dignes de la part d'un journaliste d'une chaîne publique, qui plus est chef de service.
- Sans parler du moment où l'attitude de Tania Chytil est critiquée car jugée franchement négative après qu'elle ait déclarée être supportrice de la France.

A ces quelques remarques, un autre instant difficile, sur ce même plateau : « Les joueurs suisses doivent se réconcilier avec le pays ! »...

A l'instar du réveil douloureux de M. Dupuis, au lendemain du match contre la France : « Réveil douloureux, véritable cauchemar... » !

Bref, le groupe de travail aimerait entendre le chef du Service des sports sur ces divers points, en toute transparence, dans un esprit constructif et dans le souci et le respect des missions d'un service public.

## **7. Recommandations**

- A futur, est-il imaginable de réfléchir à un plateau mieux ancré dans les régions, et donc à un véritable renforcement de la collaboration entre Genève et les rédactions régionales?
- Pour pallier la difficulté de devoir être « bon tout le temps », est-il préférable de réduire la voilure ou d'anticiper davantage le temps de préparation ?

## **8. Un événement exemplaire !**

Hors mandat du groupe de travail, celui-ci a désiré ajouter une remarque en lien avec les récents Championnats d'Europe d'athlétisme à Zurich ! On a frôlé l'excellence... S'appuyant sur des moyens techniques immenses, grâce à une équipe extrêmement professionnelle, complémentaires – deux consultants magnifiques – MM. Turnheer et Morath -, quatre journalistes très bien préparés aux rôles bien distincts et quelques sympathiques invités qui avaient quelque chose à dire – Jean-Pierre Egger et Anita Protti - ce furent huit jours de bonheur !

## **9. Conclusions**

Les quelques remarques négatives ne doivent pas ternir l'évaluation d'ensemble. La performance réalisée a été remarquable. Le modèle prescrit doit être conservé afin d'être amélioré. Le Service des sports dispose d'une formidable équipe professionnelle, complémentaire, dynamique et empathique, les jeunes en particulier...

Le groupe de travail adresse donc toutes ses félicitations à l'ensemble de l'équipe ainsi qu'à la RTS en général pour avoir tiré profit des lacunes évoquées lors des J.O de Sotchi en particulier. A cet égard, à quand un prochain « Temps présent » sur le thème « La Brésil, et maintenant ? »

Pour le groupe de travail :

Claude-Alain Kleiner, Môtiers, le 5 septembre 2014